

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 43

Artikel: De photographe à restaurateur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831674>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photos: Wollodja Jentsch

De photographe à restaurateur

«Je suis un sale gamin de 1953, que Mai 68 a perturbé. A l'école, on me disait doué. La preuve? J'ai commencé le collège avec un an d'avance et je l'ai terminé avec deux ans de retard!»

Patron du Restaurant Le Trappeur à Mase (VS) depuis 2004, Jean-François Luy plante le décor. A l'adolescence, il claqué la porte du gymnase et entre à l'École de photographie de Vevey. Un univers qu'il qualifie de carcéral et qu'il délaisse au profit d'un stage de photographe de presse chez ASL, puis en collaborant pour d'autres agences, telles que Keystone et AIR.

Il s'oriente alors vers le journalisme, après deux ans de stage. En 1980, il fait ses débuts chez Edipresse, alternant textes et photos, et dès 1989, il cumule ce poste avec celui d'attaché de presse pour la Rega qu'il rejoint définitivement trois ans plus tard. «Ce job me convenait parfaitement, mais en 1998, j'ai été licencié, suite à des divergences avec la nouvelle direction zurichoise. J'ai connu presque un an de chômage, une période que je n'ai pas forcément bien vécue.»

Il entre ensuite à *L'Hebdo*. «Pour mes 50 ans, j'ai fait partie d'une charrette, due à une compression budgétaire. Ma réaction a été immédiate: il était exclu que je revive une période de chômage comme la première!»

Cette fois, c'est la porte de la profession tout entière qu'il claqué, après vingt-neuf ans et onze mois d'expérience! Il suit les cours de cafetier, puis son ex-belle-mère (et tenancière) lui montre les ficelles du métier. Le Valaisan d'origine rêve de retrouver le lieu et les copains de son enfance. C'est donc à Mase, dans le val d'Hérens, qu'il s'installe, lui aussi avec succès. «Au bout de neuf ans d'exploitation, je suis étonné de l'ampleur que le restaurant a prise. De 5, on est passé à 11 équivalents temps plein. J'ai rencontré Isabelle, une femme qui n'est pas plus restauratrice que moi à la base et que j'ai épousée. Son arrivée au Trappeur a donné une impulsion supplémentaire. L'an passé, on a franchi la barre des 140 000 repas, ce qui me donne le vertige! Notre image de marque, c'est l'accueil. J'ai toujours aimé les contacts humains et je suis complètement dans mon élément.»